

Humeur par Frank Delaval

LA BELLE VIE...

Dès sa sortie, j'avais avalé *La Mauvaise Vie* de Frédéric Mitterrand, d'une seule traite, à la faveur d'un séjour très agréable dans un pays du Maghreb. Eu égard à l'ambiance actuelle, je préfère préciser qu'il ne s'agissait nullement de tourisme sexuel, mais d'un voyage effectué avec un adulte consentant ; il est aussi insultant pour moi d'avoir à le souligner que pour certains pays d'être uniquement considérés comme des destinations forcément dédiées à des pratiques sexuelles contestables dès lors qu'ils forment des lieux de villégiature prisés par les homosexuels. Bref, *La Mauvaise Vie* m'avait surtout laissé une désagréable impression. Un style remarquable, mais des passages que je considérais personnellement comme insupportables. Devant l'unanimité des critiques, toutes favorables, voire complaisantes, j'avais été à l'époque surpris par l'absence de réaction. Comme je suis aujourd'hui ulcéré par la violence à retardement dont est victime notre ministre de la Culture. Car ce retard à l'allumage ne peut que s'expliquer par des motifs – politiques ou non – bien éloignés de la protection des mineurs et de la lutte contre la pédophilie. Certaines attaques contre Frédéric Mitterrand, notamment de la part d'une extrême droite nauséabonde, semblaient utiliser cet événement pour condamner l'homosexualité et provoquer un amalgame avec des pratiques sexuelles répréhensibles et condamnables. Nous vivons dans un État de droit, et il est normal que la justice passe quand elle doit passer. Elle doit surtout être, dans sa perception comme dans son application, la même pour tous, que l'on soit réalisateurs de film ou coiffeurs. En France comme aux États-Unis. Elle doit être cependant conduite par des magistrats compétents, et l'instruction d'un dossier ne saurait se résumer à des débats où la moralité et l'honneur des personnes sont jetés en pâture comme un os à un chien. La belle vie...